

Pagliacci

(Testo : Ruggero Leoncavallo)

Musica : Ruggero Leoncavallo

1892 à Milan, Teatro del Verme)

Nedda, attrice da fiera, moglie di... (nella commedia Colombina) - soprano
Canio, capo della compagnia (nella commedia Pagliaccio) - tenore
Tonio, lo scemo (nella commedia Taddeo) - baritono
Peppe, commediante (nella commedia Arlecchino) - tenore
Silvio, campagnuolo amante di Nedda - baritono
Contadini e Contadine

La scena si passa in Calabria presso Montalto, il giorno della festa di Mezzagosto. Epoca presente, fra il 1865 e il 1870.

PROLOGO

*(Tonio in costume da Taddeo come nella commedia,
passa a traverso al telone.)*

TONIO

Si può ? Si può ?
Signore ! Signori ! Scusatemi
Se da sol mi presento. Io sono il Prologo.
Poiché in iscena ancor
Le antiche maschere mette l'autore,
In parte ei vuol riprendere
Le vecchie usanze, e a voi
Di nuovo inviami.
Ma non per dirvi come pria
“ Le lacrime che noi versiam son false !
Degli spasimi e dei nostri martir
Non allarmatevi ! ” No. No.
L'autore ha cercato invece pingervi
Uno squarcio di vita.
Egli ha per massima sol che l'artista
È un uom, e che per gli uomini
Scrivere ei deve. Ed al vero ispiravasi.
Un nido di memorie in fondo all'anima
Cantava un giorno, ed ei con vere lacrime
Scrisse, e i singhiozzi il tempo gli battevano !
Dunque, vedrete amar sì come s'amano
Gli esseri umani, vedrete dell'odio
I tristi frutti. Del dolor gli spasimi,

Nedda alias « Colombina », son épouse (soprano)
Canio alias « Pagliaccio » dans la comédie,
directeur d'une troupe de comédiens ambulants
(ténor)
Tonio alias « Taddeo », un clown (baryton)
Beppe alias « Arlequin » (ténor)
Silvio, un villageois, amante de Nedda (baryton)

La scène se passe dans un village de Calabre, un après-midi de 15 août, 1865.

PROLOGUE

*(Tonio, en costume de Taddeo de la Commedia dell'arte
passe à travers le rideau.)*

TONIO

S'il vous plaît ! Permettez !
Mesdames et messieurs ! Excusez-moi
si je me présenter seul. Je suis le Prologue.
Puisque l'auteur met encore sur scène
les anciens masques,
il veut aussi reprendre
les anciens usages de la scène,
et c'est pourquoi il m'envoie.
Mais non pour vous dire, comme avant :
« Les larmes que nous versons sont fausses !
De nos angoisses et de notre martyre,
ne vous alarmez pas ! » Non, non !
L'auteur a plutôt cherché à peindre pour vous
une tranche de vie.
Il a pour seule maxime que l'artiste
est un homme, et que c'est pour les hommes
qu'il doit écrire. Et il s'inspirait de la vérité.
Au fond de son âme, un nid de souvenirs
chantait un jour, et avec de vraies larmes,
il écrivit, ses sanglots lui battaient la mesure !
Vous verrez donc aimer comme aiment
les êtres humains ; vous verrez de la haine
les tristes fruits ; vous entendrez de la douleur

Urli di rabbia, udrete, e risa ciniche !
E voi, piuttosto che le nostre povere
Gabbane d'istrioni, le nostr'anime
Considerate, poich  siamo uomini
Di carne e d'ossa, e che di quest'orfano
Mondo al pari di voi spiriamo l'aere !
Il concetto vi dissi. Or ascoltate
Com'egli   svolto.
(gridando verso la scena)
Andiam. Incominciate !

ATTO PRIMO

Scena prima

*Un bivio di strada in campagna all'entrata di un villaggio
(Si sentono squilli di tromba stonata alternantisi con
dei colpi di cassa, ed insieme risate, grida allegre, fischi
di monelli e vociare che vanno appressandosi.
Attratti
dal suono i contadini di ambo i sessi in abito da festa
accorrono, mentre Tonio, annoiato dalla folla che arriva, si sdraia dinanzi al teatro. Son tre ore dopo
mezzogiorno, il sol d'agosto splende cocente.)*

UOMINI e DONNE

(arrivando poco a poco)
Son qua ! Ritornano. Pagliaccio   là.
Tutti lo seguono, grandi e ragazzi
E ognun applaude ai motti, ai lazzi.
Ed egli serio saluta e passa

E torna a battere sulla gran cassa.
Ehi ! Ehi ! Sferza l'asino, bravo Arlecchino !
Son qua ! Son qua !
Gi  fra le strida i monelli
In aria gittano i cappelli !

CANIO

(di dentro)
Itene al diavolo !

BEPPE

(di dentro)
To! To! Birichino!

CORO

les spasmes, des hurlements de rage, et des rires 2
cyniques ! Et vous, plutôt que nos pauvres
d froques d'histriens
, considérez nos  mes
puisque nous sommes des hommes,
en chair et en os, qui, tout comme vous,
respirons l'air de ce monde orphelin !
Je vous ai donné le concept. Ecutez maintenant
comment il est développé.
(criant vers la scène) Allons-y ! Commencez !

ACTE I

Première scène

*Un carrefour dans la campagne à l'entrée d'un village.
(On entend des sonneries de trompettes
dissonantes, qui alternent avec des coups de
grosse caisse, en même temps que des rires, des
cris joyeux, des sifflements de gamins et des bruits
de voix qui se rapprochent. Attirés
par le bruit, des villageois des deux sexes, en
habits de fête, accourent,
tandis que Tonio, ennuyé par la foule qui arrive,
s'étend devant le théâtre. Il es trois heures de
l'après-midi, le soleil d'août.resplendit en
cuisant)*

DES HOMMES et DES FEMMES

(arrivant petit à petit)
Ils sont là ! Ils reviennent ! Paillasse est là !
Tous le suivent, petits et grands,
et chacun applaudit à ses bons mots, à ses blagues.
Et lui, sérieux, salue en passant,

et Et il recommence à battre de la grosse caisse
Ehi ! Ehi ! Fouette l' ne, mon brave Arlequin !
Ils sont là ! Ils sont l  !
D j  au milieu des cris des gamins.
Ils jettent leurs chapeaux en l'air !

CANIO

(de l'intérieur)
Allez au diable.

BEPPE

(de l'intérieur)
Voil , coquin !

LE CH EUR

In aria gittano i lor cappelli diggià.
Fra strida e sibili diggià...
Ecco il carretto! Indietro...
Arrivano ! Che diavoleria ! Dio benedetto !
Arrivano ! Indietro !
(Arriva una pittoresca carretta dipinta a varii colori e tirata da un asino che Beppe, in abito da Arlecchino, guida a mano. Sul davanti della carretta è sdraiata Nedda, e sul dietro della carretta è Canio in piedi, in costume da Pagliaccio, che batte la gran cassa.)

TUTTI
Evviva! il principe
Sei de' Pagliacci.
Tu i guai discacci
Col lieto umor.
Evviva! Son qua!
ecc.

CANIO
Grazie...

CORO
Bravo!

CANIO
Vorrei...

CORO
E lo spettacolo ?

CANIO
Signori miei!

TUTTI
Uh ! Ci assorda ! Finiscila.

CANIO
Mi accordan di parlar?

TUTTI
Oh! Con lui si dee cedere,
Tacere ed ascoltar.

CANIO
Un grande spettacolo
A ventitré ore
Prepara il vostr'umile
E buon servitore.
Vedrete le smanie
Del bravo Pagliaccio;
E come ei si vendica

Ils jettent déjà leurs chapeaux en l'air ! 3
entre cris et sifflets...
Voici la charrette ! Arrière !
Ils arrivent ! Mon Dieu, quelle diablerie !
Ils arrivent ! Arrière !
(Entre une pittoresque charrette, multicolore, tirée par un âne, que Beppe, habillé en Arlequin, conduit à la main. Sur le devant de la charrette est étendue Nedda, tandis qu'à l'arrière, Canio, debout, en habit de Paillasse, bat de la grosse caisse).

TOUS
Bravo ! Tu es le Prince
des Paillasses !
Tu chasses les soucis
par ton humeur joyeuse.
Bravo ! Ils sont là
etc.

CANIO
Merci

LE CHŒUR
Bravo !

CANIO
Je voudrais...

LE CHŒUR
Et le spectacle ?

CANIO
Mesdames, messieurs !

TOUS
Aïe ! Tu nous casses les oreilles ! Arrête !

CANIO
Permettez que je parle ?

TOUS
Oh ! Avec lui il faut céder,
il faut se taire et écouter.

CANIO
Votre très humble
et dévoué serviteur
prépare un grand spectacle
pour onze heures ce soir.
Vous y verrez les folies
du brave Paillasse,
et comment il se venge,

E tende un bel laccio.
 Vedrete di Tonio
 Tremar la carcassa,
 E quale matassa
 D'intrighi ordirà.
 Venite, onorateci
 Signori e Signore.
 A ventitré ore!

TUTTI

Verremo, e tu serbaci
 Il tuo buon umore.
 A ventitré ore!

*(Tonio si avanza per aiutar Nedda a scender dal
 carretto, ma Canio, che è già saltato giù, gli dà un
 ceffone dicendo:.)*

CANIO

Via di lì.

DONNE

(ridendo)

Prendi questo, bel galante !

RAGAZZI

(fischiando)

Con salute !

TONIO

(fra sé)

La pagherai ! Brigante.

CONTADINO

(a Canio)

Di', con noi vuoi bere
 Un buon bicchiere sulla crocevia?
 Di', vuoi tu ?

CANIO

Con piacere.

BEPPE

Aspettatemi,
 Anch'io ci sto !

CANIO

Di' Tonio, vieni via ?

TONIO

Io netto il somarello. Precedetemi.

CONTADINO

(ridendo)

Bada, Pagliaccio, ei solo vuol restare
 Per far la corte a Nedda.

et tend un fort beau piège.

Vous verrez, de Tonio,
 trembler la carcasse,
 et quel écheveau
 d'intrigues il trame.
 Faites-nous l'honneur de venir,
 Mesdames et messieurs,
 à onze heures, ce soir !

TOUS

Nous viendrons ! Toi, garde-nous
 ta belle humeur !

À onze heures, ce soir,

*(Tonio s'avance pour aider Nedda à descendre de
 la charrette, mais Canio qui a déjà sauté à terre,
 lui donne une gifle en disant :.)*

CANIO

Va-t'en de là !

LES FEMMES

(riant)

Prends ça, beau galant !

LES GARÇONS

(sifflant)

À ta santé !

TONIO

(pour lui-même)

Tu me le paieras, brigand !

UN VILLAGEOIS

(à Canio)

Dis, avec nous veux-tu venir boire
 un petit verre au carrefour.
 Dis, veux-tu ?

CANIO

Avec plaisir.

BEPPE

Attendez-moi.
 je viens aussi.

CANIO

Dis , Tonio, tu viens ?

TONIO

Je vais nettoyer l'âne. Allez devant.

UN VILLAGEOIS

(riant)

Attention, Paillasse, il veut rester seul
 pour courtoiser Nedda.

CANIO

(ghignando, ma con cipiglio)

Eh ! Eh ! Vi pare?

(tra il serio e l'ironico)

Un tal gioco, credetemi,

È meglio non giocarlo con me, miei cari;

E a Tonio, e un poco a tutti or parlo:

Il teatro e la vita non son la stessa cosa,

E se lassù Pagliaccio

Sorprende la sua sposa

Col bel galante in camera,

Fa un comico sermone,

Poi si calma ed arrendesi

Ai colpi di bastone !

Ed il pubblico applaude, ridendo allegramente.

Ma se Nedda sul serio sorprendessi,

Altramente finirebbe la storia,

Com'è ver che vi parlo.

Un tal gioco, credetemi,

È meglio non giocarlo.

NEDDA

(fra sé)

Confusa io son !

CONTADINI

Sul serio

Pigli dunque la cosa ?

CANIO

Io. Vi pare ! Scusatemi,

Adoro la mia sposa !

(Si ode un suono di cornamusa.)

RAGAZZI

I zampognari ! I zampognari !

UOMINI

Verso la chiesa vanno i compari.

(Le campane suonano a vespero.)

I VECCHI

Essi accompagnano la comitiva

Che a coppie al vespero sen va giuliva.

DONNE

Andiam. La campana

Ci appella al Signore.

CANIO

Ma poi ricordatevi

A ventitré ore.

CANIO

(ricanant, mais l'air dur)

Ah, ah ! Vous croyez ?

(mi-sérieux, mi-ironique)

Mes chers amis, il vaut mieux

ne pas jouer un tel jeu avec moi !

À Tonio, et à vous tous, je parle :

le théâtre et la vie sont deux choses différentes.

Si, sur scène, Paillasse

surprend son épouse

avec un galant dans sa chambre,

il fait un sermon comique,

puis il se calme, et se rend

à la raison d'une bastonnade !

Et le public applaudit, riant joyeusement.

Mais si je surprenais vraiment Nedda,

l'histoire finirait autrement,

aussi vrai que je vous parle.

Croyez-moi, il vaut mieux

ne pas jouer ce jeu-là avec moi.

NEDDA

(pour elle-même)

Je suis confuse !

LES VILLAGEOIS

Tu prends donc

la chose au sérieux ?

CANIO

Moi ? Croyez-vous ? Pardonnez-moi,

mais j'adore ma femme !

(On entend jouer une cornemuse.)

LES GARÇONS

Les joueurs de musette ! Les joueurs de musette !

LES HOMMES

Les compères s'en vont vers l'église.

(Les cloches sonnent les vêpres.)

LES VIEUX

Ils accompagnent le cortège

des couples qui vont gaiement aux vêpres.

LES FEMMES

Allons. La cloche

nous appelle vers le Seigneur.

CANIO

Mais, n'oubliez pas !

À onze heures, ce soir !

CORO

Andiam, andiam !
Din, don. Suona vespero,
Ragazze e garzon,
A coppie al tempio affrettiamoci
C'affrettiam ! Din, don !
Diggià i culmini,

Din, don, vuol baciàr.
Le mamme ci adocchiano,
Attenti, compar.
Din, don. Tutto irradiasi
Di luce e d'amor.
Ma i vecchi sorvegliano
Gli arditi amador.
Din, don.
ecc.

(Durante il coro Canio entra dietro al teatro e va a lasciar la sua giubba da Pagliaccio, poi ritorna, e dopo aver fatto, sorridendo, un cenno d'addio a Nedda, parte con Beppe e cinque o sei contadini. Nedda rimane sola.)

Scena seconda

NEDDA

Qual fiamma avea nel guardo.
Gli occhi abbassai per tema ch'ei leggesse
Il mio pensier segreto.
Oh! S'ei mi sorprendesse,
Brutale come egli è. Ma basti, orvia.
Son questi sogni paurosi e fole !
O che bel sole di mezz'agosto!
Io son piena di vita, e, tutta illanguidita
Per arcano desio, non so che bramo !
(guardando in cielo)
Oh! Che volo d'augelli, e quante strida !
Che chiedono ? Dove van ? Chissà ?
La mamma mia, che la buona ventura
Annunciava, comprendeva il lor canto
E a me bambina così cantava :
Hui ! Stridono lassù, liberamente
Lanciati a vol come frecce, gli augel.

Disfidano le nubi e il sol cocente,
E vanno, e vanno per le vie del ciel.
Lasciateli vagar per l'atmosfera
Questi assetati di azzurro e di splendor;
Seguono anch'essi un sogno, una chimera,
E vanno, e vanno fra le nubi d'or.
Che incalzi il vento e latrì la tempesta,
Con l'ali aperte san tutto sfidar;

LE CHŒUR

6

Allons-y ! Allons-y !
Ding, dong, les vêpres sonnent !
Filles et garçons,
par couples, hâtons-nous vers l'église !
Hâtons-nous ! Ding, dong !
Djà, le soleil veut,

ding, dong, il veut embrasser !
Les mamans nous observent,
attention, compères !
Ding, dong ! Tout s'illumine,
de lumière et d'amour !
Mais les vieillards surveillent
les ardents amoureux.
Ding, dong, etc.

(Pendant que le chœur chante, Canio va derrière le théâtre pour enlever son costume de Paillasse, puis il revient et après un sourire d'adieu à Nedda, quitte la scène avec Beppe et cinq ou six villageois. Nedda reste seule.)

Deuxième scène

NEDDA

Quelle flamme brillait dans son regard !
J'ai dû baisser les yeux, de peur
qu'il n'y lise ma pensée secrète.
Oh, s'il me surprenait,
brutal comme il l'est ! Allons, cela suffit !
Ce ne sont que rêves craintifs et fous.
Oh, quel beau soleil de mi-août !
Je suis pleine de vie, mais, toute alanguie
par un secret désir, je ne sais ce que je désire.
(regardant le ciel.)
Oh, quel vol d'oiseaux, et que de cris !
Que demandent-ils ? Où vont-ils ? Qui le sait ?...
Ma maman, qui disait la bonne aventure,
comprendait leur chant,
et quand j'étais petite elle me chantait cette
chanson :
Cui ! Ils crient là-haut, librement,
lancés en vol comme des flèches, les oiseaux.

Ils défient les nuages et le soleil brûlant,
et ils vont, ils vont, par les chemins du ciel.
Laissons-les vagabonder dans l'atmosphère,
ces assoiffés d'azur et de splendeur ;
eux aussi poursuivent un rêve, une chimère
et ils vont, ils vont parmi les nuages dorés.
Que le vent les poursuive, que hurle la tempête,
de leurs ailes déployées, ils sauront tout défier !

La pioggia, i lampi, nulla mai li arresta,
E vanno, e vanno sugli abissi e i mar.
Vanno laggiù verso un paese strano
Che sognan forse e che cercano invan.
Ma i boëmi del ciel seguon l'arcano
Poter che li sospinge, e van, e van!
*(Tonio, durante la canzone, è entrato ed ascolta
beato ; Nedda, finita la canzone, lo scorge.)*
Sei là ! Credea che te ne fossi andato.

TONIO
È colpa del tuo canto.
Affascinato io mi beava !

NEDDA
Ah ! ah ! Quanta poesia !

TONIO
Non rider, Nedda.

NEDDA
Va, va all'osteria.

TONIO
So ben che lo scemo contorto son io ;
Che desto soltanto lo scherno e l'orror.
Eppure ha 'l pensiero un sogno, un desio,
E un palpito il cor !
Allor che sdegnosa mi passi d'accanto,
Non sai tu che pianto mi sprema il dolor,
Perché, mio malgrado, subito ho l'incanto,
M'ha vinto l'amor !
Oh, lasciami, lasciami or dirti...

NEDDA
Che m'ami ?
Hai tempo a ridirmelo
Stasera, se il brami
Facendo le smorfie
Colà sulla scena.

TONIO
Non rider, Nedda.

NEDDA
Tal pena puoi risparmiare !

TONIO
No, è qui che voglio dirtelo,
E tu m'ascolterai,
Che t'amo e ti desidero,
E che tu mia sarai !

NEDDA

La pluie, les éclairs, rien ne les arrête,
et ils vont, ils vont sur les abîmes et les mers. 7
Ils vont là-bas, vers un pays étrange,
qu'ils rêvent peut-être, et qu'ils cherchent en vain.
Mais ces bohémiens du ciel suivent le pouvoir
mystérieux qui les pousse, et ils vont, ils vont !
*(Tonio entre pendant que Nedda chante, et il
l'écoute, béat. Nedda le découvre à la fin de sa
chanson.)* Tu es là ? Je te croyais parti.

TONIO
C'est la faute de ta chanson.
J'étais pris par l'enchantement !

NEDDA
Ah ! ah ! Que de poésie !

TONIO
Ne te moque pas, Nedda.

NEDDA
Va-t'en, va à l'auberge !

TONIO
Je sais bien que je suis l'idiot difforme,
que je n'inspire que moquerie et horreur.
Pourtant, j'ai dans l'esprit un rêve, un désir
qui fait palpiter mon cœur !
Quand tu passes près de moi, hautaine,
tu ignores les larmes de douleur que tu m'arraches,
car malgré moi, je suis tombé sous le charme,
et l'amour m'a vaincu !
Oh, laisse-moi, laisse-moi te dire...

NEDDA
Que tu m'aimes ?
Tu auras le temps de me le redire
ce soir, si tu veux
tout en faisant tes grimaces,
là, sur la scène.

TONIO
Ne te moque pas, Nedda !

NEDDA
Cette peine tu peux te l'épargner.

TONIO
Non, c'est ici que je veux te le dire,
et tu m'écouteras,
que je t'aime, que je te désire,
et que tu seras mienne !

NEDDA

Eh! Dite, mastro Tonio !
La schiena oggi vi prude, o una tirata
D'orecchi è necessaria
Al vostro ardor ?

TONIO
Ti beffi? Sciagurata?
Per la croce di Dio, bada che puoi
Pagarla cara!

NEDDA
Tu minacci ? Vuoi
Che vada a chiamar Canio ?

TONIO
Non prima ch'io ti baci.

NEDDA
Oh, bada !

TONIO
(avanzandosi ed aprendo le braccia per ghermirla) Oh, tosto sarai mia !

NEDDA
(afferra la frusta lasciata da Beppe e da un colpo in faccia a Tonio)
Miserabile!

TONIO *(dà un urlo e retrocede)*
Per la Vergin pia di mezz'agosto
Nedda, lo giuro, me la pagherai !
(Tonio esce, minacciando.)

NEDDA
Aspide ! Va. Ti sei svelato ormai !
Tonio lo scemo. Hai l'animo
Siccome il corpo tuo difforme, lurido!
(Entra Silvio che chiama a bassa voce.)

SILVIO
Nedda !

NEDDA
Silvio ! A quest'ora che imprudenza.

SILVIO
Ah, bah! Sapea ch'io non rischiavo nulla.
Canio e Beppe da lunge alla taverna
Ho scorto ! Ma prudente
Per la macchia a me nota qui ne venni.

NEDDA
E ancora un poco in Tonio t'imbattevi.

Eh, dites-moi, Maître Tonio,
le dos vous démange-t-il, ou faut-il
vous tirer les oreilles
pour calmer votre ardeur ?

TONIO
Tu te moques ? Malheureuse !
Sur la croix sacrée, fais attention,
tu peux le payer cher !

NEDDA
Des menaces ? Tu veux
que j'aie appelé Canio ?

TONIO
Pas avant que je t'embrasse.

NEDDA
Oh, prends garde !

TONIO
(il s'avance les bras ouverts, pour l'enlacer)
Oh, bientôt, tu seras mienne !

NEDDA
(Elle saisit le fouet laissé par Beppe, et frappe Tonio au visage.)
Misérable !

TONIO *(qui recule avec un hurlement)*
Par la Vierge Sainte de l'Assomption,
Nedda, je te jure que tu me le paieras !
(Il sort, menaçant.)

NEDDA
Serpent ! Va-t'en. Tu t'es révélé maintenant !
Tonio l'imbécile ! Tu as l'âme
repoussante, comme ton corps difforme !
(Entre Silvio, qui appelle à voix basse.)

SILVIO
Nedda !

NEDDA
Silvio ! À cette heure ! Quelle imprudence !

SILVIO
Bah ! Je savais que je ne risquais rien.
J'ai aperçu Canio et Beppe, là-bas,
à l'auberge. Mais, prudent,
je suis venu par des fourrés que je connais !

NEDDA
Un peu plus, et tu tombais sur Tonio !

SILVIO
Oh! Tonio lo scemo !

NEDDA
Lo scemo è da temersi.
M'ama. Or qui mel disse, e nel bestiale
Delirio suo, baci chiedendo,
Ardiva correr su me.

SILVIO
Per Dio !

NEDDA
Ma con la frusta
Del cane immondo la foga calmai.

SILVIO
E fra quest'ansie in eterno vivrai;
Nedda, Nedda,
Decidi il mio destin,
Nedda, Nedda rimani !
Tu il sai, la festa ha fin
E parte ognun domani.
Nedda, Nedda !
E quando tu di qui sarai partita
Che addiverrà di me, della mia vita ?

NEDDA
Silvio !

SILVIO
Nedda, Nedda, rispondimi.
Se è ver che Canio non amasti mai,
Se è vero che t'è in odio
Il ramingare e il mestier che tu fai,
Se l'immenso amor tuo una fola non è,
Questa notte partiam ! Fuggi, fuggi, con me.

NEDDA
Non mi tentar ! Vuoi tu perder la mia vita ?
Taci, Silvio, non più. È deliro, è follia !
Io mi confido a te cui diedi il cor.
Non abusar di me, del mio febbrile amor!
Non mi tentar ! Pietà di me !
Non mi tentar ! E poi chissà ! meglio è partir.
Sta il destin contro noi, è vano il nostro dir !
Eppure dal mio cor strapparti non poss'io,
Vivrò sol dell'amor ch'hai destato al cor mio!

SILVIO
Ah ! Nedda ! fuggiam !

NEDDA
Non mi tentar ! Vuoi tu perder la vita mia ?

SILVIO
Oh ! Tonio l'imbécile !

9

NEDDA
Il faut se méfier de lui.
Il m'aime ; il vient de me le dire. Et, dans son
délire bestial, pour me voler un baiser, il a osé se
jeter sur moi.

SILVIO
Mon Dieu !

NEDDA
Mais, avec ce fouet,
j'ai calmé l'ardeur de ce chien immonde.

SILVIO
Et tu vivras toujours dans cette angoisse !
Nedda, Nedda,
Décide de mon destin ;
Nedda, Nedda, reste !
Tu sais que la fête a une fin,
et que tout le monde s'en va demain.
Nedda, Nedda !
Quand tu seras partie d'ici,
qu'advientra-t-il de moi, et de ma vie ?

NEDDA
Silvio !

SILVIO
Nedda, Nedda, réponds-moi.
S'il est vrai que tu n'as jamais aimé Canio,
s'il est vrai que tu hais
le métier errant qui est le tien,
si ton immense amour n'est pas une fable,
partons cette nuit ! Fuis, Nedda avec moi !

NEDDA
Ne me tente pas ! Veux-tu perdre ma vie ?
Tais-toi, Silvio, tais-toi ! Tu délires, c'est folie !
Je me confie à toi, à qui j'ai donné mon cœur.
N'abuse pas de moi, de mon amour fébrile !
Ne me tente pas ! Aies pitié de moi !
Ne me tente pas ! Et puis, qui sait ! Il vaut mieux
partir ! Le destin est contre nous, nos paroles sont
vaines. Pourtant, je ne puis t'arracher de mon cœur,
je ne vivrai qu'avec l'amour que tu as éveillé dans
mon cœur.

SILVIO
Ah, Nedda, fuyons !

NEDDA
Ne me tente pas ! Veux-tu perdre ma vie ?

ecc.

SILVIO

Nedda, rimani !
Che mai sarà di me quando sarai partita ?
Riman ! Nedda ! Fuggiam ! Deh vien !
Ah! fuggi con me ! Deh vien !
No, più non m'ami !

TONIO

(scorgendoli, a parte)
T'ho colta, sgualdrina !

NEDDA

Sì, t'amo, t'amo !

SILVIO

E parti domattina ?
E allor perché, di', tu m'hai stregato
Se vuoi lasciarmi senza pietà ?
Quel bacio tuo perché me l'hai dato
Fra spasmi ardenti di voluttà ?
Se tu scordasti l'ore fugaci
Io non lo posso, e voglio ancor
Que' spasmi ardenti, que' caldi baci
Che tanta febbre m'han messo in cor!

NEDDA

Nulla scordai, sconvolta e turbata m'ha
Questo amor che nel guardo ti sfavilla.
Viver voglio a te avvinta, affascinata,
Una vita d'amor calma e tranquilla.
A te mi dono ; su me solo impera.
Ed io ti prendo e m'abbandono intera.

NEDDA e SILVIO

Tutto scordiam.

NEDDA

Negli occhi mi guarda ! mi guarda !
Baciami, baciami ! Tutto scordiamo !

SILVIO

Verrai ?

NEDDA

Sì. Baciami.

NEDDA e SILVIO

Sì, ti guardo e ti bacio ;
t'amo, t'amo !
*(Mentre Nedda e Silvio si avviano verso il
muricciolo,
arrivano furtivamente Canio e Tonio.)*

etc.

10

SILVIO

Nedda, reste !
Qu'advendrá-t-il de moi quand tu seras partie ?
Reste, Nedda ! Fuyons ! Ah, viens !
Ah, fuis avec moi ! Ah, viens !
Non, tu ne m'aimes plus !

TONIO

(les apercevant, pour lui-même)
Je te tiens, mauvaise femme !

NEDDA

Si, je t'aime, je t'aime !

SILVIO

Et tu pars demain matin ?
Pourquoi, dis-moi, m'as-tu ensorcelé,
si tu veux m'abandonner sans pitié ?
Pourquoi m'as-tu donné ce baiser ,
durant nos transports voluptueux ?
Si tu oublies ces heures éphémères,
je ne le puis, et je veux encore
de ces spasmes ardents, de ces chauds baisers
qui m'ont mis tant de fièvre au cœur !

NEDDA

Je n'ai rien oublié ! J'ai été bouleversée
par cet amour qui brille dans ton regard.
Je veux vivre, charmée, fascinée par toi,
une vie d'amour calme et paisible.
Je me donne à toi, tu règues sur moi.
Je te prends, et m'abandonne toute entière !

NEDDA et SILVIO

Oublions tout !

NEDDA

Regarde-moi dans les yeux ! Regarde-moi !
Embrasse-moi, embrasse-moi ! Oublions tout !

SILVIO

Tu viendras ?

NEDDA

Oui, embrasse-moi !

NEDDA et SILVIO

Oui, je te regarde et je t'embrasse !
Je t'aime, je t'aime !
*(Tandis que Nedda et Silvio se dirigent vers le
muret
Canio et Tonio entrent furtivement.)*

TONIO
Cammina adagio e li sorprenderai.

SILVIO
Ad alta notte laggiù mi terrò.
Cauta discendi e mi ritroverai.
(*Silvio scavalca il muricciolo.*)

NEDDA
A stanotte, e per sempre tua sarò !

CANIO
Oh!

NEDDA
Fuggi !
(*Canio anch'esso scavalca il muro e insegue Silvio.*)
Aiutalo, Signor !

CANIO
(*fuori scena*)
Vile, t'ascondi !

TONIO
(*ridendo cinicamente*)
Ah!...Ah!...

NEDDA
Bravo! Bravo il mio Tonio !

TONIO
Fo quello che posso !

NEDDA
È quello che pensavo !

TONIO
Ma di far assai meglio non dispero.

NEDDA
Mi far schifo e ribrezzo.

TONIO
Oh, non sai come
Lieto ne son !
(*Canio ritorna, asciugandosi il sudore.*)

CANIO
(*con rabbia*)
Derisione e scherno !
Null ! Ei ben lo conosce quel sentier.
Fa lo stesso; poiché del drudo il nome
Or mi dirai.

11

TONIO
Va doucement, et tu les surprendras.

SILVIO
À la nuit noire, je me tiendrai là-bas.
Descends prudemment, et tu me trouveras.
(*Silvio enjambe le muret.*)

NEDDA
Cette nuit, pour toujours, je serai tienne !

CANIO
Oh !

NEDDA
Fuis !
(*Canio franchit lui aussi le muret et poursuit Silvio.*)
Aide-le, Seigneur !

CANIO
(*en dehors de la scène*)
Tu te caches, pleutre !

TONIO
(*riant cyniquement*)
Ah !... Ah !

NEDDA
Bravo ! Bravo, mon cher Tonio !

TONIO
Je fais ce que je peux !

NEDDA
C'est ce que je pensais !

TONIO
Mais je ne désespère pas de faire mieux encore !

NEDDA
Tu me dégoûtes ! Tu me répugnes !

TONIO
Oh, tu ne sais pas
combien j'en suis joyeux !
(*Canio revient en épongeant sa sueur*)

CANIO
(*avec rage*)
Dérision ! Ironie !
Rien ! Il le connaît bien, ce sentier !
Mais c'est égal ! Car tu vas me dire
le nom de ton amant.

NEDDA
Chi ?

CANIO
(furente)
Tu, pel Padre Eterno !
(cavando dalla cinta lo stiletto)
E se in questo momento qui scannata
Non t'ho, già, gli è perché pria di lordarla
Nel tuo fetido sangue, o svergognata,
Codesta lama, io vo' il suo nome. Parla!

NEDDA
Vano è l'insulto. È muto il labbro mio.

CANIO
Il nome, il nome, non tardare, o donna!

NEDDA
Non lo dirò giammai.

CANIO
(slanciandosi furente col pugnale alzato)
Per la Madonna !
(Beppe entra e strappa il pugnale da Canio.)

BEPPE
Padron! Che fate! Per l'amor di Dio.
La gente esce di chiesa e allo spettacolo
Qui muove; andiamo, via, calmatevi!

CANIO
(dibattendosi)
Lasciami, Beppe. Il nome, il nome !

BEPPE
Tonio,
Vieni a tenerlo. Andiamo, arriva il pubblico.
(Tonio prende Canio per mano, mentre Beppe si volge a Nedda.)
Vi spiegherete. E voi di lì tiratevi,
Andatevi a vestir. Sapete, Canio
È violento, ma buono.
(Spinge Nedda sotto la tenda e scompare con essa.)

CANIO
Infamia! Infamia!

TONIO
Calmatevi, padrone. È meglio fingere;
Il ganzo tornerà. Di me fidatevi.
Io la sorveglio. Ora facciam la recita.

NEDDA 12
Qui ?

CANIO
(avec furie)
Toi, par le Père Éternel !
(tirant un poignard de sa ceinture)
Et si, à l'instant, je ne t'égorge point,
c'est qu'avant de souiller
cette lame, ô effrontée,
de ton sang fétide, je veux son nom. Parle !

NEDDA
Tu m'insultes en vain. Mes lèvres sont muettes.

CANIO
Son nom, son nom ! Dépêche-toi, femme !

NEDDA
Je ne te le dirai jamais !

CANIO
(s'élançant furieusement, le poignard brandi)
Par la Madone!
(Beppe entre, et arrache le poignard à Canio.)

BEPPE
Patron ! Que faites-vous ? Pour l'amour de Dieu !
Les gens sortent de l'église, et viennent
pour le spectacle. Allons, allons, calmez-vous !

CANIO
(se débattant)
Laisse-moi, Beppe ! Son nom, son nom !

BEPPE
Tonio,
viens le tenir. Allons, le public arrive.
(Tonio prend Canio par la main, tandis que Beppe se tourne vers Nedda)
Tu t'expliqueras plus tard. Et vous, allez-vous en,
allez vous habiller. Tu sais, Canio
est violent, mais il est bon.
(Il pousse Nedda derrière le rideau, et disparaît avec elle.)

CANIO
Infamie ! Infamie !

TONIO
Calmez-vous, Patron ! Il vaut mieux feindre ;
l'amant reviendra, fiez-vous à moi.
Je la surveille. Maintenant, place au théâtre !

Chissà ch'egli non venga allo spettacolo
E si tradisca ! Or via ! Bisogna fingere
Per riuscir.

BEPPE

(Rientra.)

Andiamo, via, vestitevi,
Padrone. E tu batti la cassa, Tonio.
*(Tonio e Beppe escono, ma Canio rimane in scena
accasciato.)*

CANIO

Recitar ! Mentre preso dal delirio
Non so più quel che dico e quel che faccio !
Eppur...è d'uopo...sforzati!
Bah, se' tu forse un uom !
Tu se' Pagliaccio !
Vesti la giubba e la faccia infarina.
La gente paga e rider vuole qua.
E se Arlecchin t'invola Colombina,
Ridi Pagliaccio, e ognun applaudirà !
Tramuta in lazzi lo spasmo ed il pianto ;
In una smorfia il singhiozzo e il dolore...
Ridi Pagliaccio, sul tuo amore infranto !
Ridi del duol che t'avvelena il cor !
(Entra commosso sotto la tenda.)

Intermezzo

ATTO SECONDO

La stessa scena di prima

*(Sono in scena tutti i personaggi e il pubblico sta
arrivando a poco a poco.)*

LE DONNE

Presto, affrettiamoci,
Svelto, compare.
Ché lo spettacolo
Dee cominciare.
Cerchiam di metterci
Ben sul davanti.

TONIO

Si dà principio,
Avanti, avanti !

GLI UOMINI

Veh, come corrono
Le bricconcelle !

Peut-être qu'il viendra au spectacle,
et se trahira ! Allons ! Il vous faut
feindre pour réussir. 13

BEPPE

(qui rentre)

Dépêchez-vous ! Allez ! Habillez-vous,
Patron. Et toi, Tonio, bats la grosse caisse !
*(Tonio et Beppe sortent, mais Canio reste seul en
scène, abattu.)*

CANIO

Jouer ! Alors que je suis en plein délire,
que je ne sais plus ce que je dis, ni, ce que je fais !
Pourtant... il faut... force-toi !
Bah, tu es peut-être un homme,
mais tu es aussi Paillasse !
Mets ton costume, et poudre-toi le visage.
Les gens paient, et ils veulent rire.
Et si Arlequin te vole Colombine,
ris, Paillasse, et tous applaudiront !
Transforme en blagues tes spasmes et tes larmes,
en grimace ton sanglot et ta douleur.
Ris, Paillasse, de ton amour brisé !
Ris donc de la douleur qui t'empoisonne le cœur !
(Il entre, ému, derrière le rideau.)

Entracte

ACTE II

Le même décor qu'auparavant.

*(Tous les personnages sont en scène, et le public
arrive peu à peu.)*

LES FEMMES

Vite, hâtons-nous,
vite, compère,
car le spectacle
doit commencer.
Essayons de nous
mettre sur le devant.

TONIO

On va commencer
En avant, en avant !

LES HOMMES

Voyez comme elles courent,
les coquines !

Accomodatevi,
Comari belle.
O Dio che correre
Per giunger tosto qua !

TONIO
Pigliate posto !

CORO
Cerchiamo posto !
Ben sul davanti !
Cerchiam di metterci
Ben sul davanti,
Ché lo spettacolo
Dee cominciare.

TONIO
Avanti !
Pigliate posto, su!

LE DONNE
Ma non pigiatevi,
Pigliate posto !
Su, Beppe, aiutaci.
V'è posto accanto !

UNA PARTE DEL CORO
Suvvia, spicciatevi,
Incominciate.
Perché tardate ?
Siam tutti là.

BEPPE
Che furia, diavolo !
Prima pagate.
Nedda, incassate.

UN'ALTRA PARTE DEL CORO
Veh, si accapigliano !
Chiamano aiuto !
Ma via, sedetevi
Senza gridar.

SILVIO
Nedda !

NEDDA
Sii cauto !
Non t'ha veduto.

SILVIO
Verrò ad attenderti.
Non obliar !

Asseyez-vous,
belles dames.
Ô Dieu, quelle course
pour arriver tôt ici !.

TONIO
Prenez vos places !

LE CHŒUR
Cherchons une place !
Bien sur le devant !
Essayons de nous mettre
bien sur le devant !
Car le spectacle
doit commencer !

TONIO
Allons !
Prenez donc vos places !

LES FEMMES
Mais, ne poussez pas !
Prenez vos places !
Allons, Beppe, aide-nous !
Il y a une place de ce côté.

UNE PARTIE DU CHŒUR
Allons, dépêchez-vous !
Commencez !
Pourquoi tardez-vous ?
Nous sommes tous là.

BEPPE
Diable, quelle impétuosité !
Payez d'abord !
Nedda, encaissez !

UNE AUTRE PARTIE DU CHŒUR
Voyez, ils se battent,
et appellent à l'aide !
Allons, asseyez-vous,
sans crier !

SILVIO
Nedda !

NEDDA
Sois prudent !
Il ne t'a pas vu !

SILVIO
Je viendrai t'attendre.
N'oublie pas !

CORO

Di qua ! Di qua !
Incominciate !
Perché tardar !
Suvvia questa commedia!
Facciam rumore !

Diggià suonar ventitré ore !
Allo spettacolo ognun anela ! Ah !
S'alza la tela !
Silenzio. Olà.

COMMEDIA

Nedda (*Colombina*) - Beppe (*Arlecchino*)
Canio (*Pagliaccio*) - Tonio (*Taddeo*)

(La tela del teatrino si alza. La scena rappresenta una stanzetta con un tavolo e due sedie. Nedda in costume da Colombina passeggia ansiosa.)

NEDDA

(*Colombina*)
Pagliaccio, mio marito,
A tarda notte sol ritornerà.
E quello scimunito di Taddeo
Perché mai non è ancor qui?

LA VOCE DI BEPPE

(*Arlecchino*)
Ah ! Colombina, il tenero
Fido Arlecchin
È a te vicin !
Di te chiamando,
E sospirando, aspetta il poverin !
La tua faccetta mostrami,
Ch'io vo' baciarti
Senza tardar
La tua boccuccia.
Amor mi cruccia e mi sta a tormentar !
Ah! Colombina schiudimi
Il finestrin,
Che a te vicin
Di te chiamando
E sospirando è il povero Arlecchin !
A te vicin è Arlecchin !

NEDDA

(*Colombina*)
Di fare il segno convenuto appressa
L'istante ed Arlecchino aspetta !
(Nedda si siede al tavolo, volgendo le spalle alla porta. Entra Tonio vestito come il servo Taddeo, non visto da Nedda, e si arresta a contemplarla.)

LE CHŒUR

Par ici ! Par ici !
Commencez !
Pourquoi tarder ?
Commencez la comédie !
Faisons du bruit !

15

Onze heures ont déjà sonné !
Tout le monde attend le spectacle ! Ah !
Le rideau se lève !
Silence ! Allons !

LA COMÉDIE

Nedda (*Colombine*) - Beppe (*Arlequin*)
Canio (*Paillasse*) - Tonio (*Taddeo*)

(Le rideau du petit théâtre se lève. Le décor représente une petite pièce, avec une table et deux chaises. Nedda, en costume de Colombine, se promène anxieuse)

NEDDA

(*Colombine*)
Paillasse, mon mari,
ne reviendra que tard dans la nuit.
Et ce nigaud de Taddeo,
pourquoi n'est-il pas ici ?

LA VOIX DE BEPPE

(*Arlequin*)
Ah, Colombine ! Le tendre
et fidèle Arlequin
est près de toi !
Il t'appelle en soupirant,
et il attend, le pauvre !
Montre-moi ton petit visage,
car je veux embrasser
sans plus tarder
ta jolie petite bouche.
L'amour me déchire et me tourmente !
Ah, Colombine, ouvre-moi
ta petite fenêtre !
Tout près de toi,
qui t'appelle
et qui soupire, c'est le pauvre Arlequin !
Arlequin est près de toi.

NEDDA

(*Colombine*)
Le moment approche de faire
le signal, et Arlequin attend !
(Nedda s'assied à la table, tournant le dos à la porte. Tonio entre, habillé en Taddeo le serviteur. Nedda ne l'a pas vu, et il s'arrête pour la contempler.)

TONIO
(*Taddeo*)
È dessa ! Dei, come è bella !
(*Il pubblico ride.*)
Se alla rubella
Io disvelassi
L'amor mio che commuove sino i sassi !
Lungi è lo sposo,
Perché non oso ?
Soli noi siamo
E senza alcun sospetto !
Orsù. Proviamo !
(*Sospiro lungo, esagerato. Il pubblico ride.*)

NEDDA
(*Colombina*)
(*volgendosi*)
Sei tu, bestia ?

TONIO
(*Taddeo*)
Quell'io sono, sì !

NEDDA
(*Colombina*)
E Pagliaccio è partito ?

TONIO
(*Taddeo*)
Egli partì !

NEDDA
(*Colombina*)
Che fai così impalato ?
Il pollo hai tu comprato ?

TONIO
(*Taddeo*)
Ecco, vergin divina !
(*precipitandosi in ginocchio offrendo il panier*)
Ed anzi eccoci entrambi ai piedi tuoi,
Poiché l'ora è suonata o Colombina,
Di svelarti il mio cor. Di', udirmi vuoi ?
Dal dì...

NEDDA
(*Colombina*)
(*strappandogli il panier*)
Quanto spendesti dal trattore ?

TONIO
(*Taddeo*)
Uno e cinquanta. Da quel dì il mio core...

TONIO
(*Taddeo*) 16
C'est elle ! Dieux, Comme elle est belle !
(*Le public rit.*)
Et si je dévoilais
à la donzelle,
cet amour qui émeut jusqu'aux cailloux ?
Son époux est loin,
pourquoi n'osai-je pas ?
Nous sommes seuls,
et nul ne nous peut soupçonner !
Alors, essayons !
(*Il exhale un long soupir, exagéré. Le public rit.*)

NEDDA
(*Colombine*)
(*se retournant*)
C'est toi, animal ?

TONIO
(*Taddeo*)
C'est bien moi, oui !

NEDDA
(*Colombine*)
Et Paillasse est parti ?

TONIO
(*Taddeo*)
Il est parti.

NEDDA
(*Colombine*)
Que fais-tu là, empaillé ?
As-tu acheté le poulet ?

TONIO
(*Taddeo*)
Le voici, vierge divine !
(*Il se jette à genoux, et lui présente le panier.*)
Ainsi, nous voici tous deux à tes pieds,
car l'heure a sonné, ô Colombine,
de te révéler mon cœur ! Dis, veux-tu m'écouter ?
Depuis le jour...

NEDDA
(*Colombine*)
(*attrapant le panier*)
Combien as-tu payé au marchand ?

TONIO
(*Taddeo*)
Cent-cinquante. Depuis ce jour, mon cœur...

NEDDA

(Colombina)

Non seccarmi, Taddeo !

(Arlecchino scavalca la finestra, e mette sul tavolo una bottiglia ; poi va verso Taddeo mentre questo finge di non vederlo.)

TONIO

(Taddeo)

So che sei pura

E casta al par di neve!

E ben che dura ti mostri,

Ad obbliarti non riesco!

BEPPE

(Arlecchino)

(Piglia Taddeo per l'orecchio e gli dà un calcio.)

Va a pigliar il fresco !

(Il pubblico ride.)

TONIO

(Taddeo)

(retrocedendo comicamente)

Numi ! S'aman ! M'arrendo ai detti tuoi.

Vi benedico ! Là, veglio su voi !

(Taddeo esce ; il pubblico applaude.)

NEDDA

(Colombina)

Arlecchin !

BEPPE

(Arlecchino)

Colombina! Alfin s'arrenda

Ai nostri prieghi amor !

NEDDA

(Colombina)

Facciam merenda.

(Siedono a tavola uno in faccia all'altro.)

Guarda, amor mio, che splendida

Cenetta preparai !

BEPPE

(Arlecchino)

Guarda, amor mio, che nettare

Divino t'apportai !

INSIEME

L'amor ama gli effluvii

Del vin, della cucina!

BEPPE

NEDDA

(Colombine)

17

Ne m'ennuie pas, Taddeo !

(Arlequin escalade la fenêtre, et pose une bouteille sur la table ; puis il se dirige vers Taddeo, lequel feint de ne pas le voir.)

TONIO

(Taddeo)

Je sais que tu es pure

et chaste comme la neige.

Et, bien que tu sois dure avec moi,

je ne parviens pas à t'oublier !

BEPPE

(Arlequin) (attrape Taddeo par l'oreille, et lui donne un coup de pied.)

Va donc prendre le frais !

(Le public rit.)

TONIO

(Taddeo)

(reculant de façon comique)

Dieux ! Ils s'aiment ! J'obéis à tes ordres !

Je vous bénis, et je veille sur vous !

(Taddeo sort ; le public applaudit.)

NEDDA

(Colombine)

Arlequin !

BEPPE

(Arlequin)

Colombine ! Qu'enfin, l'amour

se rende à nos prières !

NEDDA

(Colombine)

Faisons une petite collation.

(Ils s'assoient à la table, en face l'un de l'autre.)

Regarde, mon amour, le splendide

repas que je t'ai préparé !

BEPPE

(Arlequin)

Regarde, mon amour, le divin

nectar que je t'ai apporté !

ENSEMBLE

L'amour aime les effluves

du vin et de la cuisine.

BEPPE

(Arlecchino)
Mia ghiotta Colombina!

NEDDA
(Colombina)
Amabile beone !

BEPPE
(Arlecchino)
(prendendo un'ampolletta)
Prendi questo narcotico,
Dallo a Pagliaccio pria che s'addormenti,
E poi fuggiam insiem.

NEDDA
(Colombina)
Sì, porgi.
(Taddeo entra tremando esageratamente.)

TONIO
(Taddeo)
Attenti !
Pagliaccio è là tutto stravolto, ed armi
Cerca ! Ei sa tutto. Io corro a barricarmi !
(Esce precipitosamente e chiude la porta.)

NEDDA
(Colombina)
(ad Arlecchino)
Via !

BEPPE
(Arlecchino)
(scavalca la finestra)
Versa il filtro nella tazza sua.
(Entra Canio vestito in costume da Pagliaccio.)

NEDDA
(Colombina)
A stanotte, e per sempre io sarò tua.

CANIO
(Pagliaccio)
(Nome di Dio ! Quelle stesse parole !
Coraggio !) Un uomo era con te.

NEDDA
(Colombina)
Che fole !
Sei briaco ?

CANIO
(Pagliaccio)
Briaco, sì, da un'ora!

(Arlequin)
Ma gourmande Colombine !

18

NEDDA
(Colombine)
Mon doux ivrogne !

BEPPE
(Arlequin)
(prenant une fiole)
Prends ce narcotique,
donne-le à Paillasse avant qu'il ne se couche,
puis nous fuirons ensemble.

NEDDA
(Colombine)
Oui, donne !
(Taddeo entre, tremblant exagérément.)

TONIO
(Taddeo)
Attention !
Paillasse est là, hagard, et il cherche
une arme ! Il sait tout ! Je cours me barricader !
(Il sort précipitamment, et ferme la porte.)

NEDDA
(Colombine)
(à Arlequin)
Fuis !

BEPPE
(Arlequin)
(escaladant la fenêtre)
Verse le filtre dans son verre.
(Canio entre, en costume de Paillasse.)

NEDDA
(Colombine)
Cette nuit, pour toujours, je serai tienne !

CANIO
(Paillasse)
(Au nom de Dieu ! Les mêmes paroles !
Courage !) Il y avait un homme avec toi.

NEDDA
(Colombine)
Quelle folie !
Es-tu ivre ?

CANIO
(Paillasse)
Ivre, oui, depuis une heure.

NEDDA
(*Colombina*)
Tornasti presto.

CANIO
(*Pagliaccio*)
(*con intenzione*)
Ma in tempo ! T'accora,
Dolce sposina ?
(*riprendendo la commedia*)
Ah, sola io ti credea
E due posti son là.

NEDDA
(*Colombina*)
Con me sedea Taddeo che là si chiuse
Per paura.
(*verso la porta*)
Orsù, parla !

TONIO
(*Taddeo*)
Credetela. Essa è pura !
E aborre dal mentir quel labbro pio!
(*Il pubblico ride forte.*)

CANIO
(*rabbiosamente al pubblico*)
Per la morte !
(*poi a Nedda*)
Smettiamo ! Ho dritto anch'io
D'agir come ogni altr'uomo. Il nome suo !

NEDDA
(*fredda e sorridente*)
Di chi ?

CANIO
Vo il nome dell'amante tuo,
Del drudo infame a cui ti desti in braccio,
O turpe donna!

NEDDA
(*sempre recitando la commedia*)
Pagliaccio ! Pagliaccio !

CANIO
No, Pagliaccio non son ; se il viso è pallido
È di vergogna e smania di vendetta!
L'uom riprende i suoi dritti, e il cor
Che sanguina vuol sangue a lavar l'onta,
O maledetta ! No, Pagliaccio non son!
Son quei che stolido ti raccolse
Orfanella in su la via

NEDDA
(*Colombine*)
Tu reviens bientôt !

19

CANIO
(*Paillasse*)
(*avec une intention*)
Mais juste à temps ! Cela te
chagrine, ma douce petite femme?
(*reprenant la comédie*)
Ah, je te croyais seule,
et pourtant, il y a deux chaises.

NEDDA
(*Colombine*)
Taddeo était assis avec moi, mais
il s'est enfermé là, par crainte.
(*se tournant vers la porte*)
Allons, parle !

TONIO
(*Taddeo*)
Croyez-la, elle est pure !
Ces lèvres pieuses abhorrent le mensonge !
(*Le public rit lourdement.*)

CANIO
(*avec colère au public*)
Par la mort !
(*puis à Nedda*)
Finissons ! J'ai aussi le droit
d'agir comme n'importe quel homme ! Son nom !

NEDDA
(*froide et souriante*)
De qui ?

CANIO
Je veux le nom de ton amant.
De l'infâme dans les bras duquel tu t'es jetée,
ô femme honteuse !

NEDDA
(*qui récite toujours son rôle*)
Paillasse ! Paillasse !

CANIO
Non, je ne suis pas Paillasse ! Si mon visage est
blanc, c'est de honte et de désir de vengeance !
L'homme reprend ses droits, et le cœur
qui saigne veut du sang pour laver sa honte,
ô femme maudite ! Non, je ne suis pas Paillasse !
Je suis l'imbécile qui t'a recueillie
dans la rue, pauvre orpheline,

Quasi morta di fame, e un nome offriati
Ed un amor ch'era febbre e follia!

DONNE

Comare, mi fa piangere !
Par vera questa scena !

UOMINI

Zitte laggiù !
Che diamine !

SILVIO

(fra sé)
Io mi ritengo appena !

CANIO

Sperai, tanto il delirio
Accecato m'aveva,
Se non amor, pietà, mercè !
Ed ogni sacrificio
Al cor, lieto, imponeva,
E fidente credeva
Più che in Dio stesso, in te !
Ma il vizio alberga sol
Nell'alma tua negletta :
Tu viscere non hai...
Sol legge è 'l senso a te;
Va, non merti il mio duol,
O meretrice abietta,
Vo' nello sprezzo mio
Schiacciarti sotto i piè!

LA FOLLA

Bravo !

NEDDA

(fredda ma seria)
Ebben, se mi giudichi
Di te indegna, mi scaccia in questo istante.

CANIO

(sogghignando)
Ah, ah! Di meglio chiedere
Non dêi che correr tosto al caro amante.
Sei furba ! No, per Dio, tu resterai
E 'l nome del tuo ganzo mi dirai.

NEDDA

(cercando di riprendere la commedia)
Suvvia, così terribile
Davver non ti credea !
Qui nulla v'ha di tragico.
Vieni a dirgli, o Taddeo,
Che l'uom seduto or dianzi a me vicino

presque morte de faim, et qui t'a donné son nom
et son amour, qui n'était que fièvre et folie ! 20

LES FEMMES

Mon amie, il me fait pleurer !
Cette scène semble vraie !

LES HOMMES

Silence, là-bas !
Que diable !

SILVIO

(pour lui-même)
Je ne puis plus me contenir !

CANIO

J'espérais, tellement
le délire m'avait aveuglé, sinon de l'amour,
du moins de la pitié, de la reconnaissance.
Et, joyeux, imposais
tous les sacrifices à mon cœur.
Confiant, je croyais plus
en toi qu'en Dieu lui-même !
Mais le vice habite seul
ton âme négligée !...
Tu n'as pas de cœur...
Ta seule loi est celle de tes sens !
Va, tu ne mérites pas ma peine,
ô abjecte courtisane !
Je vais, de mon mépris,
t'écraser sous mes pieds !

LA FOULE

Bravo !

NEDDA

(froide mais sérieuse)
Eh bien, si tu me juges
indigne de toi, chasse-moi à l'instant !

CANIO

(ricanant)
Ah, ah ! Tu ne demanderais pas mieux
que de courir rejoindre ton amant chéri !
Traîtresse ! Non, par Dieu, tu resteras,
et tu me diras le nom de ton coquin !

NEDDA

(essayant de reprendre la pièce)
Allons ! Je ne te croyais pas
si terrible !
Mais, il n'y a rien de tragique !
Viens lui dire, ô Taddeo,
que l'homme qui dînait avec moi il y a peu,

Era il pauroso ed innocuo Arlecchino!

(Risa tosto repressa dall'attitudine di Canio.)

CANIO

(terribile)

Ah! Tu mi sfidi! E ancor non l'hai capita
Ch'io non ti cedo? Il nome, o la tua vita! Il nome!

NEDDA

Ah! No, per mia madre! indegna esser poss'io,
Quello che vuoi, ma vil non son, per Dio!

BEPPE

Bisogna uscire, Tonio !

TONIO

Taci, sciocco !

NEDDA

Di quel tuo sdegno è l'amor mio più forte.
Non parlerò. No, a costo della morte!
(Si ode un mormorio tra la folla.)

CANIO

(urlando afferra un coltello)

Il nome ! Il nome !

NEDDA

No!

SILVIO

(snudando il pugnale)

Santo diavolo !

Fa davvero...

(Canio, in un parossismo di collera, afferra Nedda e la colpisce col pugnale.)

BEPPE e LA FOLLA

Che fai ?!

CANIO

A te !

NEDDA

Ah !

CANIO

A te !

BEPPE e LA FOLLA

Ferma !

CANIO

était le pauvre et innocent Arlequin !

(rire réprimé aussitôt devant l'attitude de Canio.)

21

CANIO

(terrible)

Ah, tu me défies ! Tu n'as pas encore compris
que je ne céderai pas ? Son nom, ou ta vie ! Son
nom !

NEDDA

Ah ! Non, par ma mère ! Je suis peut-être indigne,
ou ce que tu veux, mais, par Dieu, je ne suis pas
lâche !

BEPPE

Il faut sortir, Tonio !

TONIO

Tais-toi, imbécile !

NEDDA

Mon amour est plus fort que ta colère !
Je ne parlerai pas ! Même si cela me coûte la vie !
(On entend un murmure dans la foule.)

CANIO

(en hurlant, saisit un couteau.)

Son nom ! Son nom !

NEDDA

Non !

SILVIO

(tirant son poignard)

Par le diable,

il va le faire...

(Canio, au paroxysme de la colère, attrape Nedda et la rappe avec le poignard)

BEPPE et LA FOULE,

Que fais-tu ?!

CANIO

Voilà pour toi !

NEDDA

Ah !

CANIO

Encore pour toi !

BEPPE et LA FOULE

Arrête !

CANIO

Di morte negli spasimi
Lo dirai !

NEDDA
Soccorso...Silvio!

SILVIO
(arrivando in scena)
Nedda !

CANIO
(Si volge come una belva, balza presso di lui e lo colpisce col pugnale.)
Ah! Sei tu ! Ben venga !
(Silvio cade come fulminato.)

LA FOLLA
Gesummaria!
(Mentre parecchi si precipitano verso Canio per disarmarlo, egli immobile istupidito, lascia cadere il coltello.)

CANIO
La commedia è finita!

Dans les spasmes de la mort,
tu le diras !

22

NEDDA
Au secours... Silvio !

SILVIO
(se précipitant sur la scène)
Nedda !

CANIO
(se retourne comme un fauve, bondit sur Silvio, et le frappe avec son poignard.)
Ah, c'est toi ! Sois le bienvenu !
(Silvio tombe, foudroyé.)

LA FOULE
Jésus ! Marie !
(Plusieurs hommes se précipitent vers Canio pour le désarmer ; celui-ci, immobile, hébété, laisse tomber son couteau)

CANIO
La comédie est terminée !

FINE

FIN

libretto by **Ruggero Leoncavallo**

-0-

